

BAZOOKA

Le rêve d'Algérie...

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Dans le documentaire de Djamel Sellali projeté dans la salle d'Arts et Culture, les mots des trois moudjahidate (Eliette Loup, Louise Ighilahriz et Fatma Baïchi) ne sont pas les seuls à provoquer une intense émotion en nous. Comme tressés avec eux, les autres mots d'autres personnages viennent renforcer le sentiment de remonter vers un univers mental et moral oublié. Fatma Baïchi continue de parler des frères comme les fidas d'Alger s'appelaient entre eux : frères et sœurs. A lui seul, ce vocable oublié nous restitue combien cette lutte pour l'indépendance a exigé de ceux qui l'ont menée de s'unir dans le fusionnel, frères et sœurs, et porté la promesse de la fraternité future, accomplissement de la fraternité de combat. Sans expression doctrinale précise, sans grandes phrases, cette façon de se désigner entre combattants et cette façon que le peuple avait de nommer les combattants entendaient dire que dans cette Algérie rêvée au cœur de la bataille d'Alger et dans les maquis, l'Algérien ne sera jamais un loup pour l'Algérien. Mesurez par vous-mêmes où nous ont menés dans cette promesse les dirigeants de ce pays. Nous sommes si loin de cette solidarité promise, de cet engagement du partage, de ce refus de laisser les lois de l'économie briser un frère et élever un autre. Que nous en sommes loin avec ces chants du libéralisme sauvage, ces prophètes de la soumission aux lois du marché qui signifie la soumission à la loi du plus fort et à la loi du néo-colon, que nous en sommes loin avec cet acharnement des prédateurs sur la dépouille d'une Algérie livrée au pillage par une partie des libérateurs avides de remplacer le colon. A sa manière, en accueillant de nouveau Ighilahriz revenue en pèlerinage sur les lieux de son maquis, cette paysanne des hautes montagnes de Kabylie le dira sans détour, avec la franchise des gens simples qui ont fait les choses parce qu'il fallait les faire : si elle avait su que son rêve d'Algérie deviendrait cette réalité, elle n'aurait pas bougé le petit doigt. On sent bien qu'elle ne parlait pas de l'Algérie ni de tous les combattants ; mais de cette partie des combattants qui l'ont oubliée dans sa montagnes et dans sa maison aux solives apparentes sous les tuiles et sans plafond, dans sa maison où le froid en hiver doit couper les chairs de ses enfants et petits-enfants ; oublié les promesses implicites de ceux qui ont porté le même fardeau, les mêmes risques de mort et de souffrances ; oublié qu'ils ne sont au pouvoir que par le courage sans faille de ces femmes si simples, si modestes, si courageuses. Et, je vous le dis ouvertement et sans précaution : les propos de cette vieille montagnarde m'ont éclairé sur les haragas. Si elle, combattante désespérée de ce régime à la fin de sa vie, que doit ressentir les jeunes ? Et je me dis que ce pouvoir a réussi, entre autres catastrophes, à transformer les Algériens qui mouraient pour ce pays en Algériens prêts à mourir pour quitter ce pays. A mon avis, c'est sans appel !

M. B.

PERISCOPE

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Lundi 22 octobre 2007 - Page 2

L'EXEMPLE VIENT DE TLEMCCEN

Cela s'est passé récemment à Tlemcen. Ayant surpris en flagrant délit l'un de ses éléments griller un feu rouge, le chef de Sûreté de wilaya a procédé personnellement au retrait du permis du fautif, rapportent des témoins de la scène. Un geste qui, naturellement, n'a pas manqué d'être apprécié par les citoyens de cette ville.



Le LMD au primaire !

Eh oui ! Le système licence-master-doctorat (LMD) débarque dans les écoles primaires. En tout cas, si l'on s'en tient aux agissements d'une enseignante dans une école primaire d'Alger.

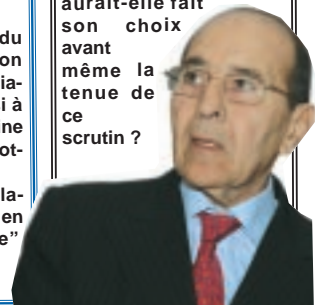
Ses "nouvelles" méthodes d'enseignement consistent à obliger les parents d'élèves à faire la leçon à la maison avant d'être révisée à l'école.

Lorsqu'un parent a réclamé, cette enseignante a répliqué : "Ah, c'est le LMD !"

Saha aïdek sidi el mir

A l'occasion de l'Aïd, le secrétaire général de l'APC de Batna a adressé un message de vœux des plus étranges au P/APC de la ville. Le destinataire de cette lettre n'est pas le président d'APC... mais le candidat, tête de liste FLN aux prochaines élections.

L'administration aurait-elle fait son choix avant même la tenue de ce scrutin ?



Guerre à distance

L'affaire de la Mutuelle des œuvres sociales des travailleurs des douanes est au centre d'une guerre à distance que se livrent sans merci deux clans se revendiquant de la région ouest du pays.

Selon des indiscrétions, le premier clan bénéficie du soutien d'un cadre exerçant au niveau de la direction générale des douanes et considéré comme un spécialiste des manœuvres en coulisse pour avoir réussi à se faire élire à la tête d'une APC de sa wilaya d'origine et se placer membre du directoire de l'équipe de football de la même localité.

Le second clan, quant à lui, s'appuie sur ses relations au niveau du ministère du Travail, en faisant valoir sa relation "régionale" avec Tayeb Louh, natif de Maghnia.



le HIC
Ihich.dz@hotmail.com

LA FRANCE REMET À L'ALGERIE LES PLANS SECRETS DES MINES ANTI-PERSONNEL

ÇA NOUS FAIT UNE BELLE JAMBE

Publicité

Sous le haut patronage du Ministère du Commerce et du concours du Ministère de la Culture

JOURNÉES EURO-MAGHRÉBINES SUR LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE

Sous le haut patronage du Ministère du Commerce et le concours du Ministère de la Culture

La Com, Partageons Sa Passion

Organisation RH Intl Communic

Avec l'Aimable Contril CCIA (Chambre de Com d'Alger) - Régie3 Maroc - UACC Maroc - IAA (Intl Association) France - BV de la Pub France - IREP